

CONJONCTURE | OCCITANIE

Bilan de conjoncture 2025

Dans la continuité des deux dernières années, les filières grandes cultures et viticulture subissent encore une conjoncture particulièrement difficile (récoltes médiocres, conditions de marché défavorables). Les revenus, déjà très bas en 2024, devraient encore fléchir en 2025. Les filières animales bénéficient d'une conjoncture économique plus favorable même si la fin de l'année a été impactée par l'émergence d'une nouvelle épizootie affectant les bovins (dermatose nodulaire contagieuse).

Météo et Ressources hydriques	L'année 2025 s'inscrit dans un contexte climatique durablement plus chaud que les normales saisonnières. Cette évolution s'accompagne d'une accentuation de la variabilité climatique, caractérisée par l'alternance de périodes de déficit et d'excédents pluviométriques, d'épisodes de chaleur intense et de phénomènes orageux localement violents, générant des impacts significatifs sur la production agricole (viticulture, grandes cultures, ...), les ressources en eau et l'activité économique régionale.
Prix	Après les années d'inflation 2022 et 2023, une stabilisation durable s'observe depuis 2024. L'indice général des prix d'achat des moyens de production recule de -0,8 % quand celui des produits agricoles progresse de +0,6%. Le prix des énergies diminue de -4,7% sur un an, celui de l'alimentation animale de -4,4% et des produits phytosanitaires de -1,9%. Celui des engrais progresse fortement. Les viandes ovine et porcine se maintiennent à leurs valorisations de 2024. La viande bovine connaît une hausse spectaculaire (+27%). Le lait progresse légèrement (+5%). Les prix des céréales et du vin se situent proches de leurs niveaux de 2020.
Viticulture	La production viticole 2025 est en repli de -7,2% par rapport à 2024 et inférieure de -22,5% à la moyenne décennale. Après un printemps favorable, l'été alterne entre fortes chaleurs et épisodes orageux, créant une forte hétérogénéité des rendements. Les surfaces continuent de diminuer, accentuées par le plan d'arrachage exceptionnel (16 000 ha) et l'incendie des Corbières (12 000 ha brûlés dont environ 10% de surface en vigne). Sur le marché du vrac, les volumes progressent légèrement (+7%) mais restent 7% en deçà de la moyenne quinquennale. Les prix se stabilisent après plusieurs années de baisse mais demeurent très bas. La situation économique reste critique : l'excédent brut d'exploitation moyen chute de 52% entre 2020 et 2024.
Grandes cultures	La campagne 2025 se caractérise par des conditions climatiques contrastées. Pour les cultures d'hiver, les résultats sont satisfaisants avec une forte hausse de la production de blé tendre (+36% par rapport à 2024). Le blé dur et le colza affichent également de bons résultats. En revanche, les cultures d'été subissent de lourdes pertes : le maïs grain non irrigué enregistre un rendement de 50 q/ha, le tournesol chute à 17 q/ha et le sorgho à 38 q/ha. Les prix sont en baisse : -23% pour le blé tendre et -30% pour le blé dur en deux ans, revenant aux niveaux pré-Ukraine ; les charges restent stables, les marges économiques des exploitations céréalières sont lourdement pénalisées.
Productions animales	En 2025, l'Occitanie enregistre une baisse des abattages bovins par rapport à 2024 (-5,3%) malgré des prix records. La consommation de viande bovine et ovine des ménages recule toujours (respectivement -10,5% et -13,7% par rapport à 2024). Les productions laitières augmentent : lait de vache +3,9%, lait de brebis +2,1%, lait de chèvre +0,8%. Les abattages d'ovins progressent (+3%) avec des cours en hausse (+5%). Les abattages porcins stagnent avec des cours en baisse (-8%). Ceux des poulets de chair progressent (+6,4%) contrairement aux canards gras (-5,4%). La région fait face, en fin d'année, à une nouvelle crise sanitaire avec l'apparition de la Dermatose Nodulaire Contagieuse bovine impactant les déplacements et les exports.
Prairies et alimentation animale	Le bilan fourrager 2025 est mitigé. Après un printemps favorable, l'été marqué par de forts pics de chaleur stoppe la pousse dans de nombreux secteurs. Les conditions automnales permettent d'atténuer légèrement le déficit. Pour les cultures fourragères, le triticale progresse (+4%) mais les rendements des féveroles, pois protéagineux et maïs fourrage s'effondrent avec des baisses dépassant 20%, conséquence des conditions estivales difficiles.
Fruits et Légumes	Les conditions de production 2025 sont globalement favorables avec des rendements majoritairement supérieurs à 2024 et aux moyennes quinquennales. Exception notable : la courgette subit un effondrement lié au déficit d'ensoleillement et aux excès d'eau. La campagne de concombres connaît une bonne année malgré deux courtes périodes de crise. La productivité du melon est satisfaisante. En arboriculture, la production de l'abricot retrouve un niveau convenable. Les cours de la pêche-nectarine reculent légèrement avec une crise commerciale début septembre. La production des pommes progresse fortement mais les cours restent modérés. La campagne de production en prunes est supérieure à la moyenne quinquennale avec un commerce globalement favorable malgré une demande irrégulière en fin de saison.

Météorologie et ressources hydriques

Entre l'automne 2024 et la fin 2025, l'Occitanie enregistre une anomalie moyenne de +1 à +1,5 °C (Fig.4 et 5).

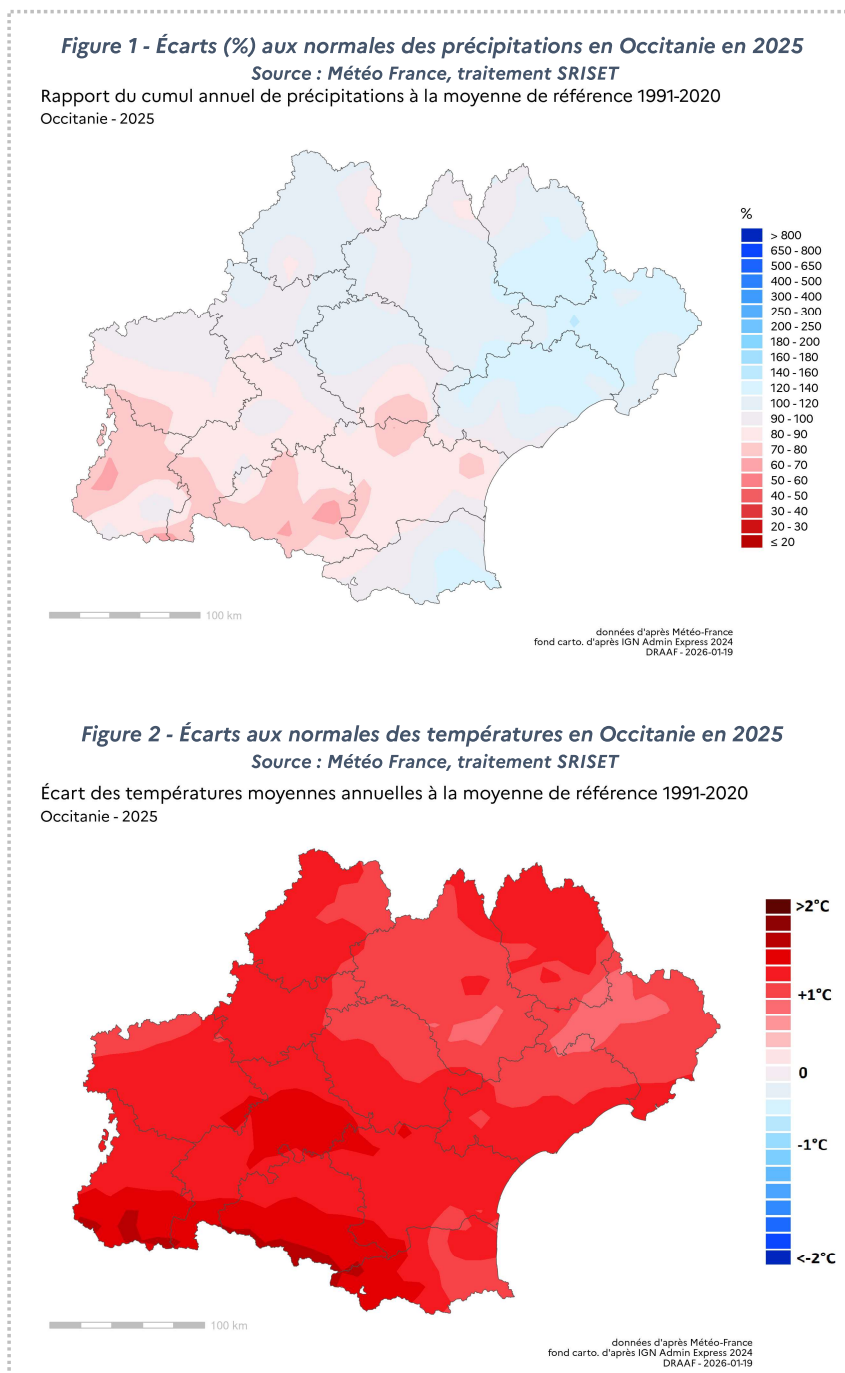
L'automne 2024 débute sous des pluies abondantes provoquant un excès d'humidité des sols, un déficit d'ensoleillement et des retards dans les récoltes d'été, affectant la qualité des récoltes et le calendrier des semis d'hiver.

La fin de l'automne, plus doux et plus sec, permet néanmoins la réalisation des semis des céréales à paille dans des conditions satisfaisantes.

L'hiver 2024-2025 est marqué par une douceur persistante, des températures supérieures aux normales et des précipitations très contrastées (Fig. 3 et 4). Des excédents records, notamment dans le Gard, perturbent la levée des cultures et génèrent des pertes de pieds. Sur le plan hydrologique, la recharge des nappes est globalement favorable, à l'exception des Pyrénées-Orientales où la situation reste très dégradée.

Le printemps 2025 se caractérise par des températures supérieures aux normales saisonnières et une forte variabilité des précipitations. Des périodes de déficit hydrique alternent avec des épisodes orageux intenses parfois accompagnés de grêle, causant des dégâts ponctuels sur les cultures.

Au 1er juin, l'indicateur d'humidité des sols mensuel (SWI- Météo France) est globalement conforme aux normales de saison avec uniquement un léger déficit sur une frange allant du sud de l'Aude à l'est de l'Ariège. Le cumul des précipitations de fin d'hiver et de début de printemps, associé à des températures douces, affectent



l'implantation des cultures d'été et induit une pression sanitaire élevée sur les céréales à paille, l'arboriculture et la viticulture.

L'été 2025 présente un caractère très contrasté, marqué par deux vagues de chaleur importantes fin juin-début juillet et mi-août, avec des records de températures dépassant localement les 40 °C. Ces fortes chaleurs entraînent des stress hydriques et thermiques

importants, qui pénalisent les rendements de certaines grandes cultures d'été, de la vigne et des productions fruitières et légumières. Ces épisodes sont entrecoupés de périodes orageuses avec de fortes précipitations et des chutes de grêle causant des dégâts localisés et une forte variabilité spatiale des rendements. Malgré les fortes chaleurs, un déficit d'ensoleillement touche certains

secteurs en juillet et août, impactant la consommation des fruits et légumes. L'alternance entre chaleur et humidité renforce la pression sanitaire. Les pluies de fin d'été retardent certaines récoltes.

Au 1er septembre 2025, l'humidité des sols est proche de la normale voire légèrement excédentaire à l'ouest de la région. Le sud de l'Aude reste, quant à lui, légèrement déficitaire. Au niveau des nappes phréatiques seuls les Pyrénées-Orientales sont en situation de déficit extrême à la fin de l'été.

L'automne 2025 est hétérogène en Occitanie avec un déficit de précipitations durable sur le pourtour méditerranéen et des excédents dans le nord de la région. Les températures du mois de septembre sont dans les normales, tandis qu'octobre est plus chaud avec un déficit pluviométrique marqué.

Au 1er novembre 2025, les sols sont secs sur le piémont pyrénéen et dans le Languedoc. Les nappes retrouvent des niveaux proches des normales sauf dans le Roussillon mais la fin de l'année est marquée par une nette progression grâce aux

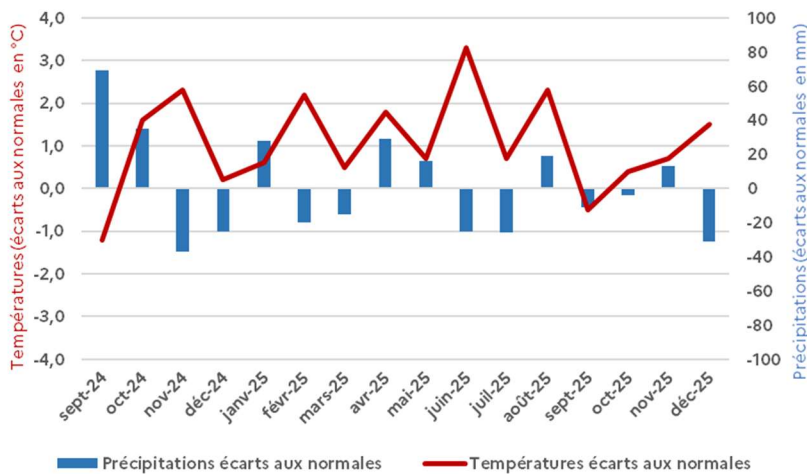
précipitations records du mois de décembre dans les Pyrénées-Orientales.

Le manteau neigeux s'est constitué à partir du 15 novembre 2025 mais la persistance de températures douces en décembre a fait fondre la neige. La situation s'améliore fin décembre avec des chutes de neige abondantes sur les massifs des Pyrénées-Orientales, des Hautes-Pyrénées et de la Haute-Garonne.

Sources : Météo France, OIEau, BRGM.

Figure 3 - Écarts aux normales des températures et précipitations dans l'Ouest de l'Occitanie
Stations : Albi, Anglars, Auch, Cos, Montauban, Rodez, Tarbes, Toulouse et ensoleillement station de Toulouse-Blagnac)

Source : Météo France, normales 1991-2020, traitement SRISET



Ensoleillement Toulouse - Ecart aux normales

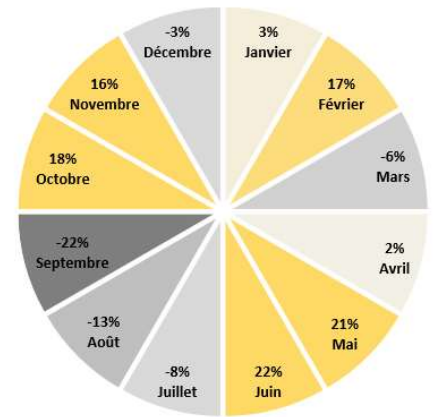
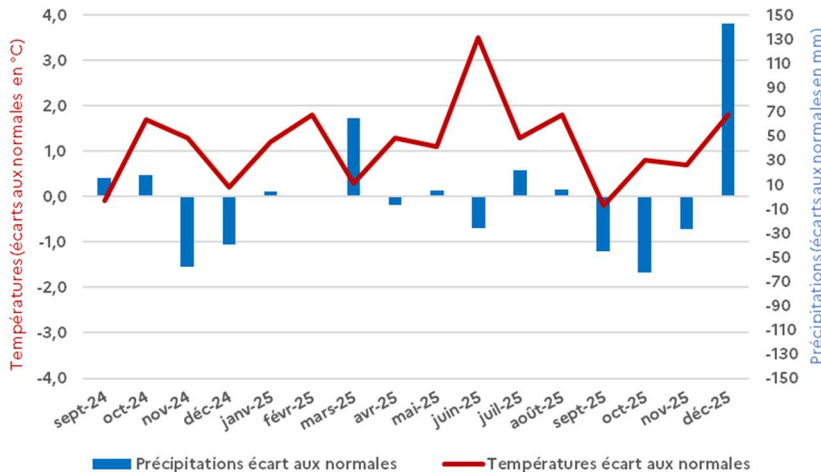
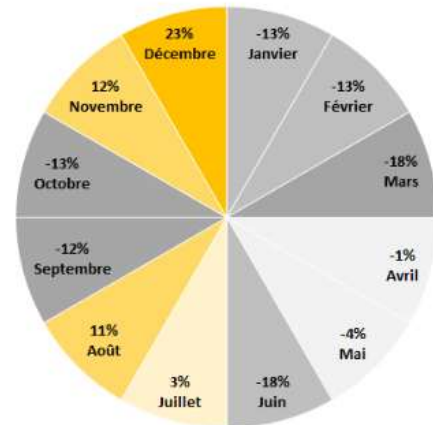


Figure 4 - Écarts aux normales des températures et précipitations sur le littoral méditerranéen d'Occitanie
Stations : Nîmes, Montpellier, Perpignan, Carcassonne et ensoleillement station de Montpellier-Fréjorgues

Source : Météo France, normales 1991-2020, traitement SRISET



Ensoleillement Montpellier - Ecart aux normales



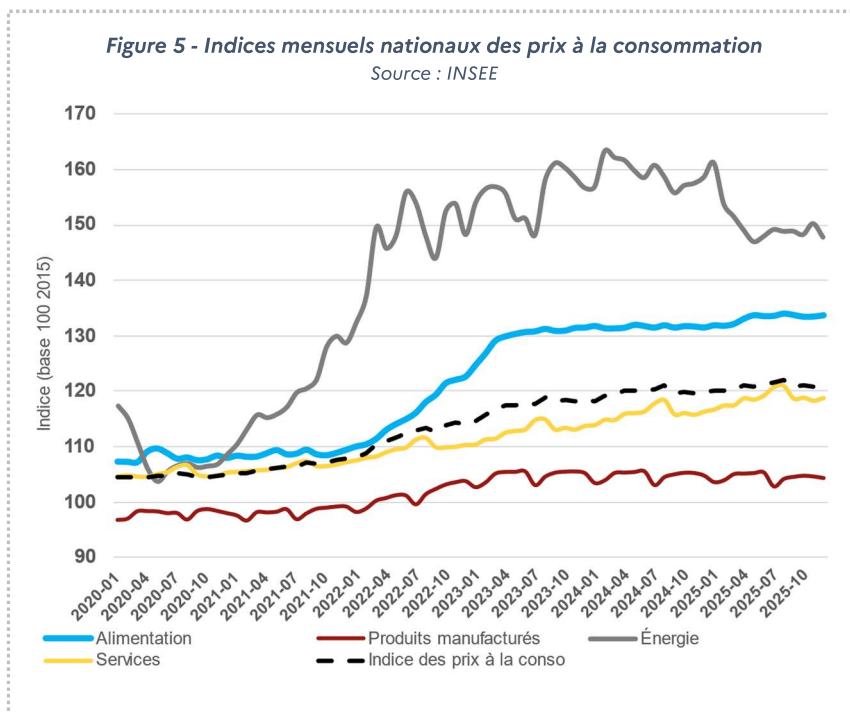
Prix : suivi des indices nationaux

Après les années d'inflation 2022 et 2023, la situation s'est durablement stabilisée depuis 2024. L'indice général des prix à la consommation enregistre une hausse très modérée de +0,8% en décembre 2025 par rapport à ceux de décembre 2024 (Fig.5). Les prix à la consommation de l'alimentation progressent malgré tout de 1,7% entre décembre 2024 et décembre 2025. Les produits manufacturés et surtout l'énergie sont respectivement en repli de 0,4% et de 7%. Les services poursuivent leur croissance autour de 2% comme en 2024.

Dans ce contexte, les indices généraux (IPPAP et IPAMPA) des prix des produits agricoles et des intrants sont quasiment stables depuis un an (Fig. 6 et 7). L'indice général des prix d'achat des moyens de production recule de 0,8% entre décembre 2024 et décembre 2025 quand celui des prix des produits agricoles progresse de 0,6%. Toutefois, les situations sont très variables en fonction des filières.

S'agissant des principaux intrants (IPAMPA Fig.7 et Tab.1), le prix des sources d'énergie, malgré une certaine fluctuation recule sensiblement sur un an (-9,6%). L'alimentation animale ainsi que les produits de protection des cultures régressent également, avec respectivement -0,6% et -4%. A l'opposé, les engrais et amendements progressent nettement sur l'année (+7,4%).

S'agissant des prix des produits agricoles (IPPAP Fig.9 et Tab.2) leur relative stabilité d'ensemble (+2,2%) est le résultat de variations très contrastées entre filières.



La filière ovine affiche des niveaux de prix moyens sur l'année comparables à ceux de 2024 à la faveur d'un début d'année très avantageux.

Les prix moyens sur l'ensemble de l'année dans la filière porcine sont également proches de ceux de 2024. Toutefois la dynamique des cours très défavorable depuis le mois d'août, amène à une baisse de 8,4% des prix entre 2025 et 2024. Cette situation s'explique par une progression du porc ibérique dont les volumes reviennent à leur niveau d'il y a deux ans (avant la crise sanitaire espagnole liée à la maladie respiratoire SDRP).

Le prix du lait s'apprécie sur l'année de +5,2%, atteignant un pic en septembre 2025 (+ 39% depuis 2020).

Sur le marché des gros bovins, la progression est spectaculaire. Le différentiel de dynamique entre la forte baisse des volumes disponibles et la relative stabilité de la demande fait fortement progresser les prix. L'indice IPPAP gros bovin dépasse le seuil des 200

depuis octobre 2025 quand il était inférieur à 150 en décembre 2024. L'évolution entre 2024 et 2025 atteint +26,9%.

Dans le secteur des productions végétales, la situation du vin ne s'améliore pas avec une valeur moyenne 2025 qui reste proche de son niveau de 2020 et égal à celui de 2024 alors que les prix des moyens de production ont progressé de plus de 20% depuis 5 ans. La situation de crise que traverse la filière vitivinicole est toujours bien présente 2025.

Les indices nationaux de prix des céréales sont en forte baisse depuis le second semestre 2025. En décembre, l'IPPAP céréales s'établit à un niveau proche de celui de début 2020. L'évolution entre 2024 et 2025 est de -5,9 %. A l'opposé, quand on observe l'indice IPAMPA de l'énergie et des engrais le contraste est saisissant avec des augmentations respectives de +44% et +56% par rapport à 2020. Cette variation relative des indices illustre le très fort effet négatif des prix sur les marges des exploitations en grandes cultures.

Sources : Agreste-INSEE

Figure 6 - Indices mensuels nationaux des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) - Source : INSEE

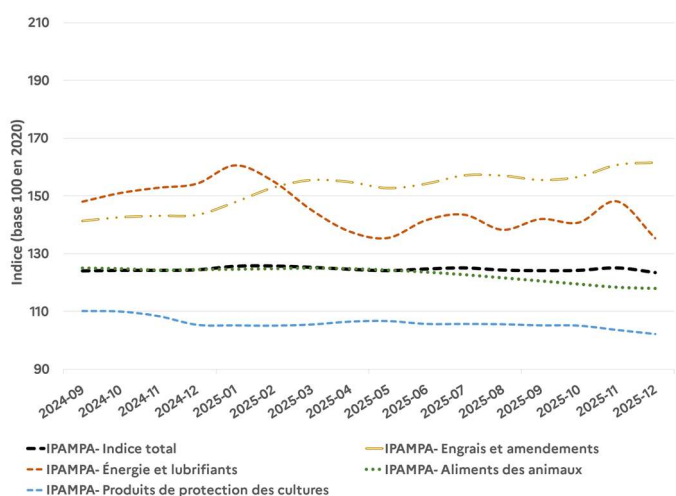


Figure 7 - Indices mensuels nationaux des prix des produits agricoles (IPPAP) - Source : INSEE

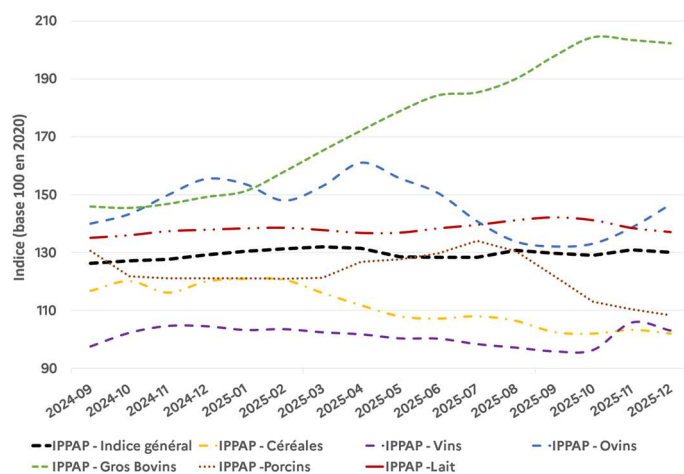


Tableau 1 : Indice annuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) - Base 100 en 2020 – Source : INSEE

Années	Indice général	Semences et plants	Énergie et lubrifiants	Engrais et amendements	Produits de protection des cultures	Aliments des animaux
2020	100	100	100	100	100	100
2021	109	100	121	134	99	109
2022	134	105	175	235	103	134
2023	131	112	167	175	112	131
2024	125	113	159	145	110	125
2025	125	113	144	156	105	125
Evolution 2024 / 2025	-0,6%	0,1%	-9,6%	7,4%	-4,0%	-0,6%

Tableau 2 : Indices bruts annuels nationaux des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) - Base 100 en 2020 – Source : INSEE

Années	Indice général	Céréales	Fruits frais	Gros bovins	Lait	Légumes frais	Oléagineux	Ovins	Porcins	Vins
2020	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
2021	111	129	114	107	104	107	145	109	96	106
2022	135	183	106	138	124	108	186	119	120	119
2023	131	133	112	143	131	119	123	123	144	108
2024	127	116	115	144	132	120	122	140	133	101
2025	130	109	117	183	139	117	127	146	122	101
Evolution 2024 / 2025	2,2%	-5,9%	1,4%	26,9%	5,2%	-2,7%	3,9%	4,0%	-8,4%	0,0%

Viticulture

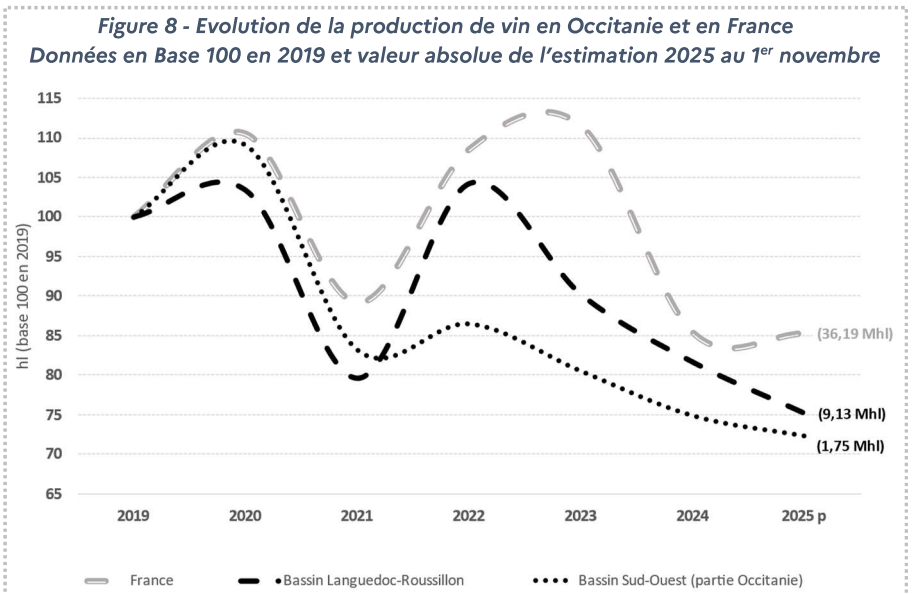
Après une récolte mondiale historiquement basse en 2024, la récolte 2025 s'annonce, selon l'organisation internationale de la vigne et du vin (OIV), légèrement plus abondante avec 232 Mhl. Cette prévision de production se situe 3% au-dessus du niveau de 2024 mais reste inférieur de 7% à la moyenne quinquennale. En France, la récolte nationale est comparable à celle de 2024 avec seulement 36 Mhl (-16% par rapport à la moyenne 2020-2024). La France reste ainsi à la seconde place mondiale des pays producteurs de vin derrière l'Italie.

Campagne de production

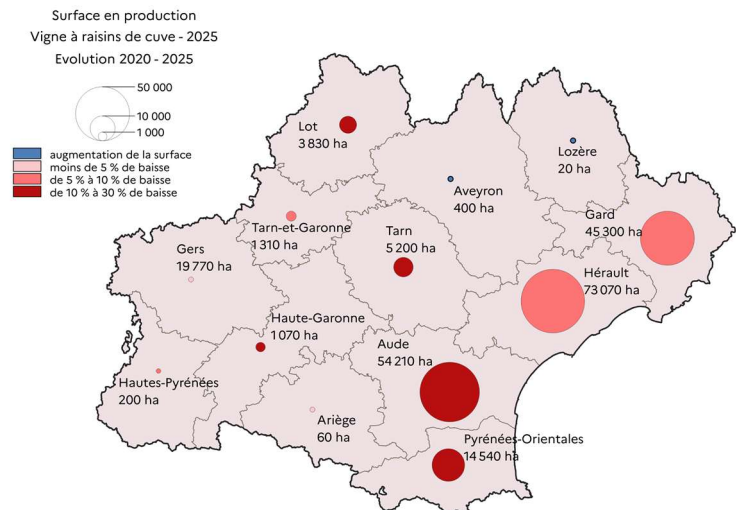
La campagne 2025 démarre de façon assez comparable à celle de 2024. Sur l'ensemble des vignobles de la région, les précipitations du printemps sont relativement abondantes et permettent d'assurer un bon développement végétatif y compris dans les Pyrénées-Orientales qui ont subi des épisodes de sécheresse répétés entre 2021 et 2023. Sur certains secteurs, comme l'an passé, du fait des conditions humides, la pression cryptogamique nécessite une gestion précise et assidue des moyens de lutte. En revanche, cette année aucun épisode de gel massif n'est à signaler.

L'été, marqué par des contrastes très importants entre forts coups de chaleur (fin juin et mi-août) et épisodes orageux, conduit à une grande hétérogénéité des situations avec des impacts significatifs sur les différents vignobles.

Dans ce contexte, au 1^{er} novembre, la production viticole 2025 de la région Occitanie s'établit à 10,88 millions d'hectolitres, en repli de 7,2 % par rapport à la campagne précédente et inférieure de 22,5 %



Carte 1 - Surfaces départementales en Vigne en 2025 et évolution entre 2020 et 2025



Sources : statistique agricole annuelle 2020-2024 et données provisoires 2025 (Agreste - Douanes)

à la moyenne décennale. Les rendements comme les surfaces en production sont en baisse.

Dans la partie régionale du bassin Sud-Ouest la production est estimée à 1,75 Mhl, niveau en repli de -4 % par rapport à 2024 et inférieur de 25,1 % à la moyenne décennale. Si les rendements sont stables par rapport à 2024, le potentiel de vignes en production a été réduit par le plan d'arrachage, notamment dans le Tarn et le Lot.

Evolution des surfaces

Entre 2020 et 2025, les surfaces en vigne sont en régression dans la

quasi-totalité des départements de la région (Carte 1). Cette dynamique est le résultat d'une baisse tendancielle entre 2020 et 2024 accentuée depuis 2025 par la mise en place d'une aide exceptionnelle à l'arrachage avec plus de 16 000 ha concernés en Occitanie. Dans l'Aude, l'impact de l'incendie des Corbières vient s'ajouter à ces deux effets (12 000 ha brûlés dont environ 10% de surface en vigne).

Marché des vins

Dans un contexte de baisse tendancielle de la consommation mondiale et nationale, les enjeux

commerciaux sont existentiels pour la filière viticole régionale (selon l'OIV -9% entre 2019 et 2024 à l'échelle mondiale comme en France).

En Occitanie, le suivi de la campagne du marché du vrac 2024/2025 réalisé par FranceAgrimer pour les vins SIG (Sans Indication Géographique) et IGP (Indication Géographique Protégée) montre un léger regain de dynamisme par rapport à 2023/2024. Tous segments confondus, les volumes échangés progressent de 7% par rapport à la campagne 2023/2024. Au niveau des prix, après une période de baisse continue lors des campagnes précédentes, on constate une relative stabilisation avec un repli de « seulement » 1% par rapport à la campagne 2023/2024. Toutefois, la comparaison aux moyennes des 5 dernières campagnes (2019 à 2023) montre que la situation reste à ce jour dégradée avec des écarts de -7% par rapport au volume annuel moyen et des prix inférieurs de 4% (Fig. 9).

Les principaux faits marquants de cette campagne de suivi du marché du vrac en Occitanie sont :

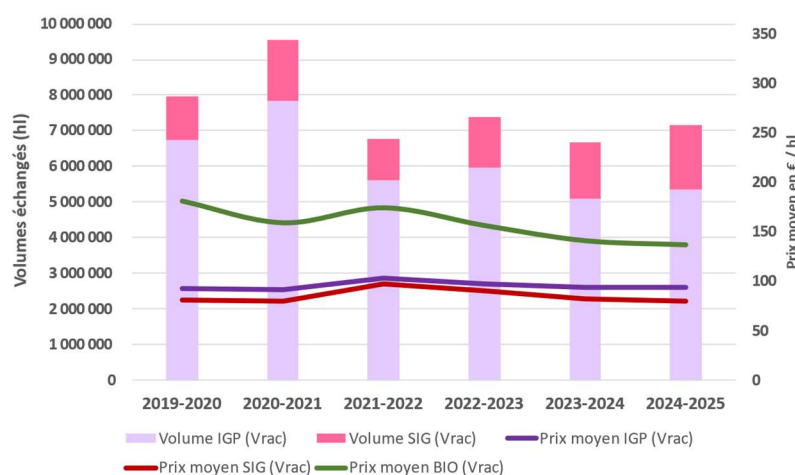
- des volumes IGP faibles malgré une légère progression par rapport à 2023/2024,
- une progression continue des volumes de vin SIG depuis 2022,
- une relative stabilité des prix en IGP et une situation contrastée pour les vins SIG,
- une progression des volumes en BIO à bas prix.

Une situation économique critique

La campagne 2024-2025 du marché du vin en vrac en Occitanie se caractérise par des prix relativement stables qui se situent à des niveaux très bas, bien en deçà des moyennes quinquennales et triennales.

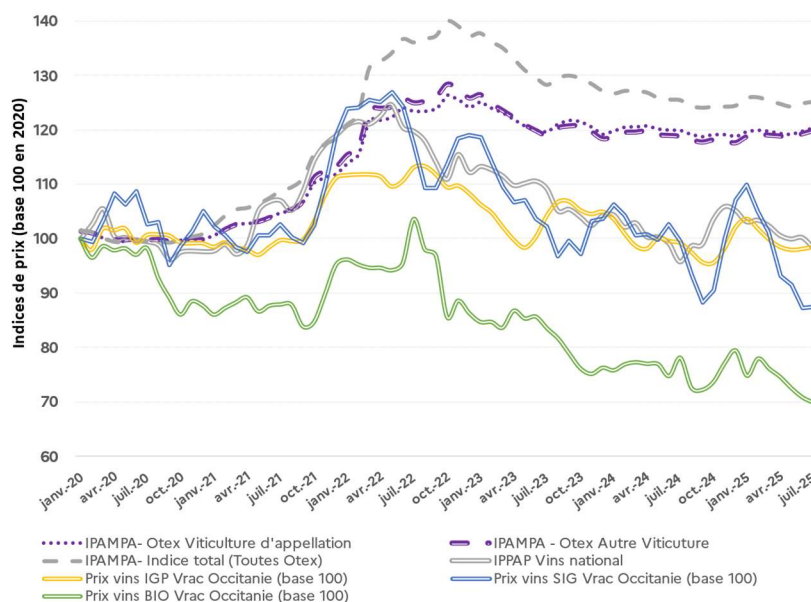
Le suivi des indicateurs nationaux des prix de vente du vin et des

Figure 9 : Volumes vrac cumulés et prix moyens sur l'ensemble des campagnes de 2019 à 2024 en Occitanie



Source : FranceAgrimer Occitanie, traitement SRISET

Figure 10 : indices mensuels nationaux des prix des produits agricoles (IPPAP vins) des prix d'achat des moyens de production toutes Otex et viticulture (IPAMPA) et des prix observés sur le marché des vins en vrac en Occitanie



Source : Agreste SSP, traitement SRISET

charges sur les exploitations viticoles (IPPAP et IPAMPA, Fig.10) met en lumière les difficultés économiques rencontrées par la filière. En effet, depuis 2022, on observe une baisse significative des prix des vins qui ne compense pas la hausse des coûts de production en viticulture (IPAMPA Otex viticulture).

L'analyse des résultats économiques des exploitations viticoles (RICA, Agreste) montre

une dégradation très nette depuis 2020. L'excédent brut d'exploitation moyen se rétracte de 52% entre 2020 et 2024. Le résultat courant avant impôt moyen par actif non salarié plonge sur la même période de 25k€ à seulement 1k€. **Plus de 25% des exploitations présentent même un RCAI/utans inférieur à -17k€ en 2024.**

Sources : Agreste, Estimations SRISET, FranceAgrimer, OIV

Grandes cultures

La campagne 2024-2025 est encore marquée par son lot d'aléas climatiques. Après de bonnes conditions pour les semis d'automne, l'alternance de pluviométries excessives, de pics de chaleur et d'orages grêligènes a impacté le développement des cultures.

Evolution des surfaces

Les surfaces en blé dur poursuivent leur dégringolade alors que celles en blé tendre regagnent le terrain perdu en 2024. Les cultures mises à mal en 2024 ont fortement impacté les choix d'assolement en 2025. On observe ainsi une forte baisse des emblavements de sorgho, et dans une moindre mesure de soja et de tournesol.

Récolte des cultures d'hiver

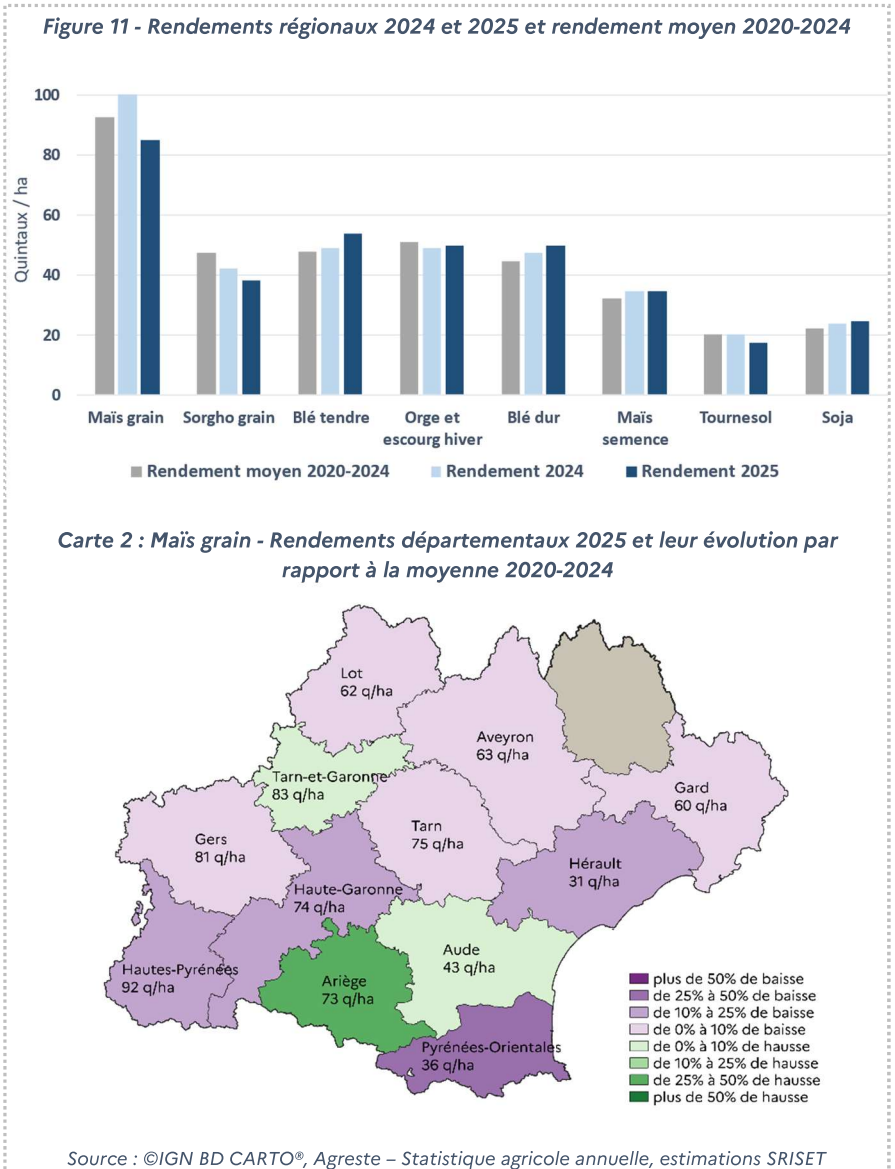
Pour les céréales à paille, les rendements sont satisfaisants, bien qu'hétérogènes. Ils sont plus élevés que la moyenne 2020-2024 (+7%) et légèrement supérieurs à 2024 (+1%).

Le volume produit en **blé tendre** est en hausse de 36% par rapport à 2024, combinant une hausse de surface (+24%) et de rendement (+10%). Il est également au-dessus de la moyenne quinquennale (+13%).

Malgré un rendement en hausse par rapport à 2024 (+5%), les volumes de **blé dur** sont en diminution de -10% en raison d'une forte baisse des surfaces (-14%). L'Occitanie produit, comme en 2024, 29% de la production nationale de blé dur.

Les volumes collectés en **orge** augmentent quant à eux de +3% par rapport à la dernière campagne.

La collecte de **colza** est en hausse de +17% par rapport à 2024, combinant une augmentation de surface (+9%) et de rendement



(+7%). Elle dépasse la moyenne quinquennale (+14%).

Récolte des cultures d'été

Les récoltes des cultures d'été, entamées autour du 15 août, ont été perturbées par les intempéries. **Les rendements sont dégradés, tout particulièrement en cultures non irriguées.**

Le **maïs grain** présente ainsi des pertes de rendement moyen de -15% par rapport à 2024 soit 8% de moins que la moyenne 2020-2024.

En **maïs grain non irrigué**, les pertes sont très importantes avec un rendement régional de seulement 50 q/ha soit 40% de moins que le rendement moyen 2020-2024. En

maïs irrigué, la situation est moins marquée avec un rendement 2025 de 106 q/ha soit 4% de moins que la moyenne 2020-2024.

En **tournesol**, les rendements sont également très en dessous de la moyenne 2020-2024 (-15%) avec un rendement régional de seulement 17 q/ha. Les parcelles les plus impactées sont celles semées tardivement et celles en floraison lors des pics de chaleur. Les résultats sont hétérogènes en fonction de la réserve utile des sols et de la perte de densité suite aux orages du mois de mai. En **sorgho**, après les mauvais rendements en 2024 (42 q/ha), ceux de 2025 sont

estimés à 38 q/ha soit 20% de moins que la moyenne 2020-2024.

Seul le **soja**, soutenu par la sole irriguée, se positionne au-dessus de la moyenne 2020-2024 (+11%) et du rendement 2024 (+3%).

Prix payés aux producteurs en Occitanie et prix des moyens de production

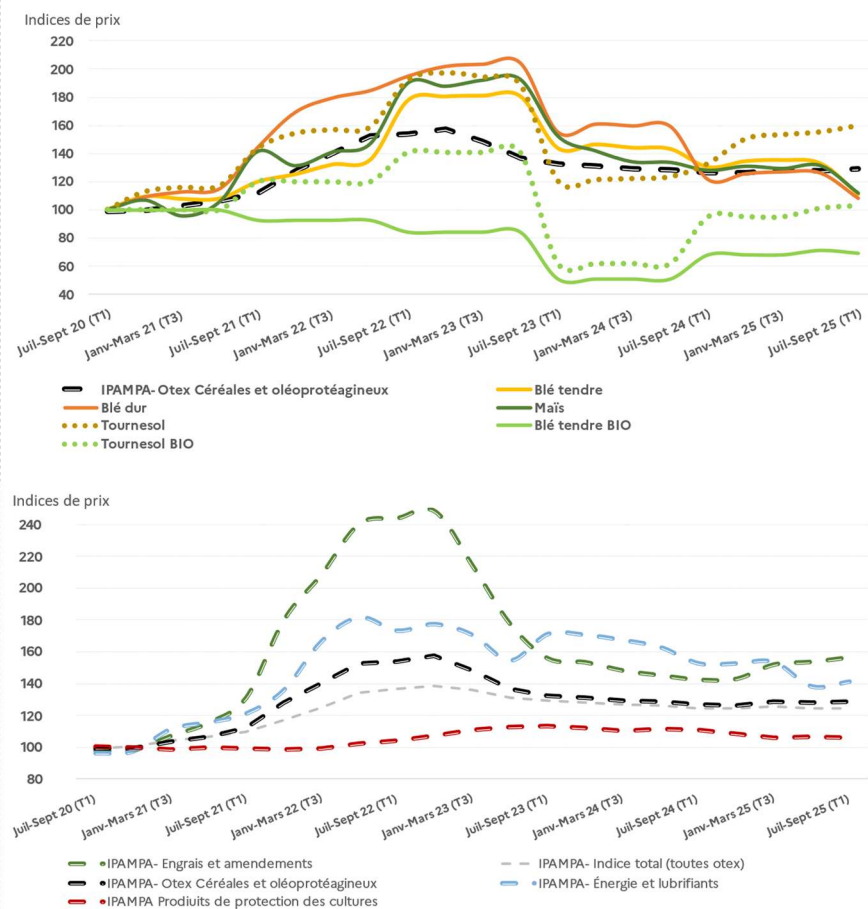
A l'image de ce qui est observé sur les cotations nationales (FranceAgriMer), les prix payés aux producteurs d'Occitanie (Enquête trimestrielle FranceAgriMer) sont revenus à des niveaux proches de ceux qui prévalaient avant l'envolée liée à la guerre en Ukraine.

Depuis le premier trimestre de la campagne 2023/2024 (juillet-septembre) les prix payés aux producteurs ont connu une baisse bien plus forte que celles des intrants et autres charges de production (Fig. 12 IPAMPA Otex céréales et oléoprotéagineux) dont le niveau d'ensemble est resté quasiment stable depuis septembre 2023.

Plus précisément, sur deux ans, entre le premier trimestre de la campagne 2023/2024 et le premier trimestre de la campagne 2025/2026, l'indice du prix des moyens de production a reculé de 3% quand les prix du blé tendre et du blé dur payés aux producteurs ont reculé respectivement de 23% et de 30%. Cette situation est moins dégradée pour les oléagineux et plus particulièrement pour le tournesol dont les prix progressent globalement depuis fin 2023.

Depuis la récolte de la campagne 2023/2024, les prix en bio, après avoir connu une très forte baisse en 2023/2024, remontent légèrement sans pour autant atteindre leurs niveaux de 2021.

Figure 12 - Evolution trimestrielle (T) de l'indice des prix payés aux producteurs en Occitanie et des IPAMPA du 1er juillet 2020 au 30 septembre 2024 (base 100 en 2020)



Sources : Prix payés aux producteurs en Occitanie, DRAAF-FranceAgriMer - Indices des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA) dont Otex Céréales et protéagineux, Agreste SSP, traitement SRISSET

Sur les deux dernières campagnes, la relative stabilité des charges, combinée à une baisse d'ensemble des prix payés aux producteurs, a fortement compromis la capacité des exploitants à dégager des marges économiques.

Surfaces et rendements en agriculture biologique en Occitanie

Depuis 2023, la dynamique d'évolution des surfaces conduites en agriculture biologique (Bio + conversion) s'est inversée. En 2024 la part des surfaces bio en grandes cultures était de 12% alors qu'elle avait atteint un maximum à 16% en 2022.

L'enquête Terres labourables (Agreste, SSP), donne une

estimation annuelle régionale des rendements pour certaines cultures en agriculture biologique. En 2025, le rendement en blé tendre Bio atteint 25 q/ha en Occitanie alors qu'il était de 24 q/ha en 2024. En blé dur, la tendance est inversée avec un rendement 2025 de 22 q/ha contre 23 q/ha en 2024. En soja et en tournesol, les rendements 2025 et 2024 sont stables à hauteur respectivement de 21 q/ha et 13 q/ha.

Pour en savoir plus : [bilan de conjoncture 2025 grandes cultures de la Draaf Occitanie](#).

Sources : FranceAgriMer, Agreste, SAA, INSEE, Agence Bio

Prairies et alimentation animale

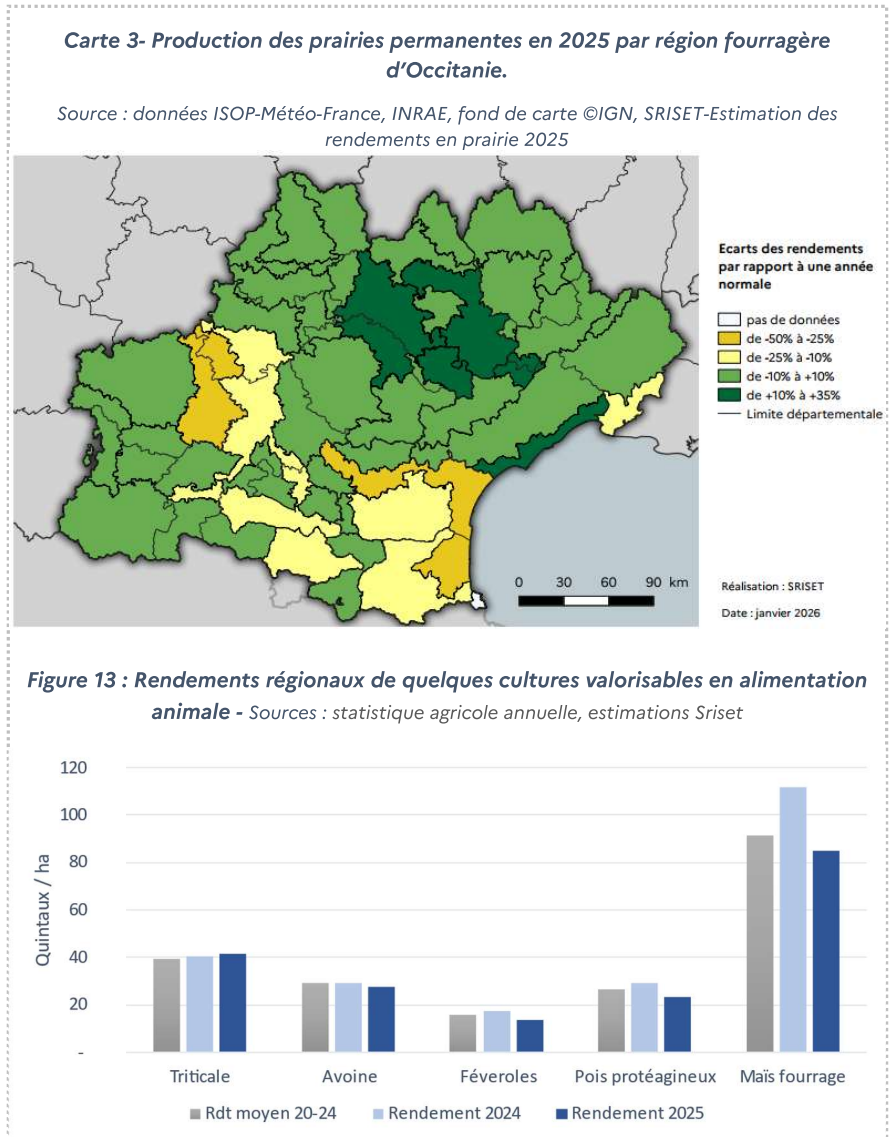
En France hors DROM, la pousse cumulée de l’herbe se termine avec un niveau inférieur de 9% à la moyenne quinquennale. Les conditions météorologiques caractérisées par un manque de pluie sur certaines périodes et des températures parfois très élevées de la fin du printemps au début de l’été ont pénalisé les rendements. La fin de l’été et l’automne ont été nettement plus favorables à la production d’herbe avec des précipitations régulières et des températures sans excès.

En Occitanie, le bilan des prairies est mitigé avec une production annuelle déficitaire sur 8 des 13 départements que compte la région. Le déficit est ainsi supérieur à 10% de la normale pour les Pyrénées-Orientales, l’Ariège et le Gers (Carte 3). Il est plus nuancé pour l’Aude, le Gard, la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées, le Tarn-et-Garonne.).

A l’opposé, la pousse annuelle de l’herbe est légèrement excédentaire pour l’Aveyron, l’Hérault, le Lot, la Lozère et le Tarn (Carte 3). Ces départements représentent plus de la moitié des surfaces en herbe en Occitanie.

Le printemps est rythmé en avril/mai par des phénomènes orageux avec des précipitations normales à élevées. Elles sont combinées à des températures douces à chaudes. En début de campagne, au mois de mai, toutes les régions fourragères ont ainsi une pousse normale ou excédentaire sur les Pyrénées, le centre et nord de la région.

L’été marqué par de forts pics de chaleur a stoppé la pousse de l’herbe dans de nombreux



secteurs obligeant certains éleveurs à affourager leurs troupeaux.

Les rendements sont variables en fonction de la répartition des pluies. Le cumul de la pousse de l’herbe dans le sud et l’est de la région restent en dessous des normales au mois d’août. Sur certains secteurs géographiques comme le piémont du Massif Central des conditions automnales plus favorables à la pousse de l’herbe permettent d’atténuer légèrement le déficit annuel.

Les niveaux de production des céréales et des protéagineux à destination de l’alimentation

animale suivent les mêmes tendances que l’ensemble des grandes cultures. Le **triticale** présente des rendements en progression de +4% par rapport à 2024 (+6% par rapport à la moyenne 2020-2024). L’avoine voit, en revanche, ses rendements de dégrader (-5%). Les rendements en féveroles et pois protéagineux ainsi que celui du maïs fourrage sont très dégradés par les conditions estivales. Les baisses de rendement dépassent ainsi les 20% pour ces trois cultures entre 2024 et 2025.

Sources : Agreste – ISOP – météo France – INRAE – estimations SRISET – INSEE

Productions animales

Bovins viande : des exports de brouards en hausse, des prix élevés et un repli des volumes abattus qui se poursuit

En 2025, l'Occitanie se situait au 7ème rang des régions avec 274 milliers de bovins abattus, soit 6% des effectifs nationaux, affichant une baisse de -5,3% par rapport à 2024, contre -1,2% entre 2023 et 2024. L'évolution régionale est de -1,2% pour les vaches, de -6% pour les génisses et de -7,5% pour les veaux. En lien avec la diminution des abattages qui tend le marché, le cours de la vache de réforme a progressé avant d'entamer un léger repli sur les deux derniers mois de l'année. La cotation vache de type « P » Grand Sud entrée abattoirs standard hors SIQO a oscillé tout au long de l'année entre un minimum à 4,3€/kg en début d'année et un maximum à 6,5€/kg au mois d'octobre 2025, soit +53% par rapport à octobre 2024. La cotation des veaux de boucherie non élevés au pis (classe U) Grand Sud est de 9,11 €/kg en moyenne sur 2025, soit +10% par rapport à 2024 et +17% par rapport à la moyenne 2021-2023.

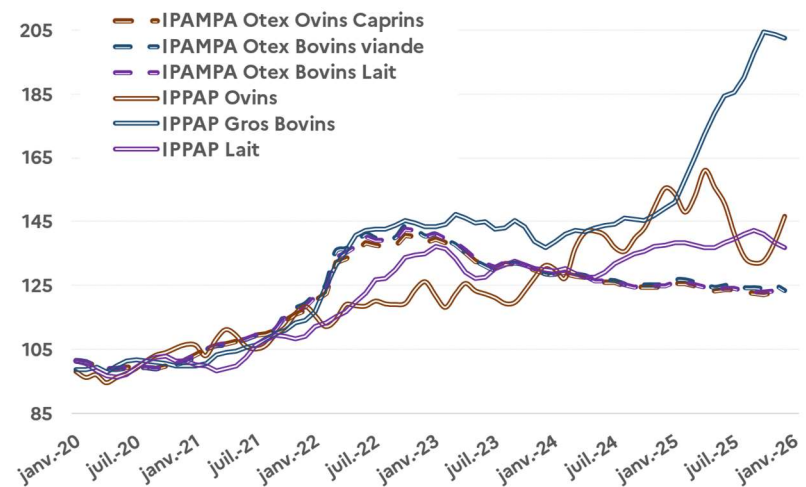
Depuis un an les coûts de productions diminuent légèrement de 2% (Fig. 15).

Les exports régionaux de brouards sont en hausse de +4% entre 2024 et 2025, profitant des marchés favorables en 2025 et malgré les difficultés de circulation liées aux contraintes sanitaires qui ont touché les départements du sud-ouest.

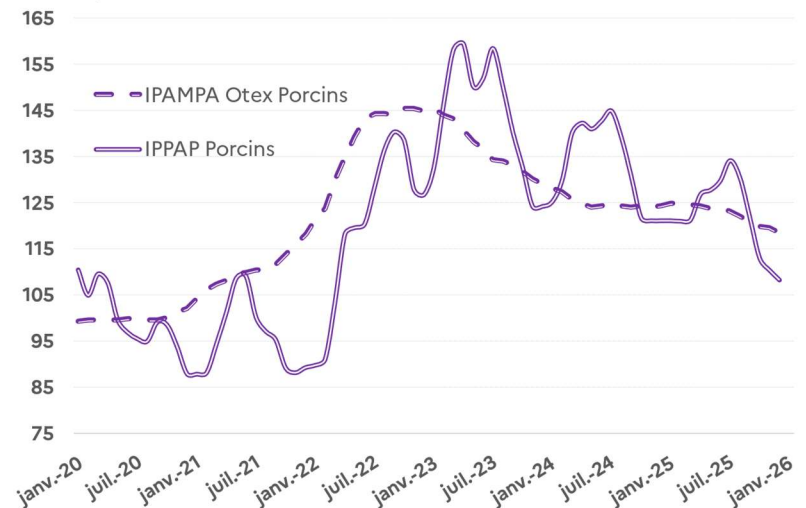
Selon le Kantar Wordlpanel (KW), la baisse de consommation de viandes de bœuf des ménages français s'accroît. L'évolution des achats de viandes de bœuf de boucherie hors élaborés est ainsi de

Figure 14 – Indices mensuels nationaux (base 100 2020) des prix des produits agricoles (IPPAP) et des prix d'achat des moyens de production (IPAMPA Otex Porcins, Bovins viande, Ovins-Caprins) - Source : Agreste SSP, traitement SRISET

Indices de prix



Indices de prix



-10,5% entre 2024 et 2025, elle était de -4,1% entre 2023 et 2024. La consommation de viande hachée fraîche marque un léger recul de 0,5%.

Bovin lait : des volumes en hausse

Entre 2024 et 2025, les volumes régionaux de lait de vache livrés à l'industrie enregistrent une hausse de +3,9%. L'agriculture biologique représentait 8% du total livré en 2025 par les producteurs de la région avec 46,6 millions de litres livrés à l'industrie soit -2,9% par rapport à 2024.

Ovins viande : une baisse des abattages d'agneaux, des prix toujours plus hauts

Avec 19,1 milliers tonnes, le volume total d'ovins abattus dans la région progresse de 3% entre 2024 et 2025. Les volumes abattus d'agneaux augmentent de 3% et ceux des ovins de réforme sont stables.

La pénurie de l'offre à l'internationale et celle des cheptels français se poursuivent. Comme pour les bovins, les coûts de production reculent entre

décembre 2024 et décembre 2025 (-3%) (cf. Fig 14).

Selon le KW, la diminution de la consommation de viandes de boucherie ovines des ménages français s'accroît. De -10,8% entre 2023 et 2024, elle est de -13,7% sur entre 2024 et 2025.

Le cours de l'agneau n'en finit pas de battre des records. Le prix de l'agneau couvert R 16/19 kg Grand Sud est de 10,17 €/kg de carcasse en moyenne en 2025 soit +5% par rapport à 2024, mais +41% par rapport à la moyenne 2018-2022.

Ovin lait : volumes en progression

En 2025, l'Occitanie est toujours la première région productrice de lait de brebis avec 222,3 millions de litres livrés à l'industrie, soit 75% des livraisons nationales. La production est hausse de 2,1% par rapport à 2024.

L'agriculture biologique, représente 14% du total livré en 2025 par les producteurs de la région avec 30,4 millions de litres livrés à l'industrie, soit + 0,4% par rapport à 2025.

Caprins lait : hausse des volumes sauf en bio

Les volumes régionaux de lait de chèvre livrés à l'industrie en 2025 enregistrent une hausse de 0,8% par rapport l'année 2024.

L'agriculture biologique représentait toujours 5% du total livré en 2025 par les producteurs de la région, avec 3,1 millions de litres livrés à l'industrie, soit -5,8% par rapport à l'année précédente.

Situation sanitaire

Après les épizooties de Maladie hémorragique (MHE) en 2023/2024 et de Fièvre catarrhale ovine (FCO) en 2024/2025, la Dermatose nodulaire contagieuse (DNC) a fait son apparition en France en juin 2025 en Auvergne-Rhône-Alpes

pour toucher ensuite la Bourgogne-Franche-Comté et l'Occitanie. Cette autre maladie virale affecte les bovins et entraîne des pertes de production importantes du cheptel infecté pouvant aller jusqu'au décès. Dans la région, entre le 16 octobre et le 31 décembre 2025, 28 foyers sont confirmés dont 22 dans les Pyrénées-Orientales. Une zone de protection et une zone de surveillance, où s'appliquent des mesures de prévention (renforcement de la surveillance vétérinaire, désinsectisation, abattage de troupeaux contaminés, vaccination...) ainsi que des restrictions sur le déplacement des bovins, ont été mises en place. La première phase d'une campagne de vaccination obligatoire est lancée dans les zones réglementées. Les départements concernés dans la région sont l'Ariège, l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers, l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, les PO et le Tarn. La vaccination induit des restrictions sur l'exportation des bovins impacte donc les échanges commerciaux.

Porcins : des volumes stables et des cours en berne

Avec près de 103 milliers tonnes, les volumes abattus de porcs dans la région sont stables entre 2024 et 2025. Les évolutions antérieures étaient une hausse de +4% entre 2023 et 2024 et en repli de -5% entre 2022 et 2023.

Les cours chutent depuis la mi-août. La cotation du porc charcutiers de classe U Grand Sud est en moyenne de 1,87€/kg de carcasse en 2025 soit -8% par rapport à 2024 et -14% par rapport à 2023 mais +25% par rapport à la moyenne 2018-2022. En termes de marge économique, le repli des prix des aliments porcins (-6% entre décembre 2024 et décembre 2025)

compense légèrement la perte de valorisation sur les carcasses.

Volailles et palmipèdes gras : tendance baissière pour les abattages de canards, et haussière pour ceux des poulets de chair

Avec près de 10,5 millions de têtes, l'effectif régional de canards gras abattus en 2025 affiche une baisse de -5,4% par rapport à 2024. Le rattrapage des niveaux d'avant crise s'était fait entre 2023 et 2024, avec une évolution de +30%. Avec 33,1 millions de têtes, l'effectif régional de poulets abattus est en hausse de +6,4% par rapport à 2024 (+20% par rapport à 2023) et dépasse un niveau record non atteint depuis plusieurs années. La consommation de volaille progresse pour la troisième année consécutive aux dépens des achats de viande de boucherie dont la consommation est en repli. La hausse, plus mesurée, est de +1% entre 2024 et 2025. Elle était de +5% entre 2024 et 2025. Après les deux années (2021 et 2022) de contexte défavorable de crise de l'Influenza aviaire hautement pathogène (IAHP), la situation sanitaire s'est fortement améliorée depuis 2023, avec la mise en place des mesures de biosécurité et des campagnes de vaccination des canards.

Face au retour de plusieurs cas dans la faune sauvage et dans les exploitations d'élevage, la France a réhaussé son niveau de risque pour passer en risque élevé d'influenza aviaire hautement pathogène le 22 octobre 2025, mais hormis un cas de faune sauvage infectée découvert en Haute-Garonne fin octobre 2025 aucun autre cas n'a concerné l'Occitanie.

Sources : Agreste, KantarWorldpanel-FranceAgrimer, GDS France, Enquêtes abattoirs, Enquête mensuelle laitière, Estimations SRISSET.

Fruits et légumes : suivi de la production et des marchés à l'expédition (RNM)

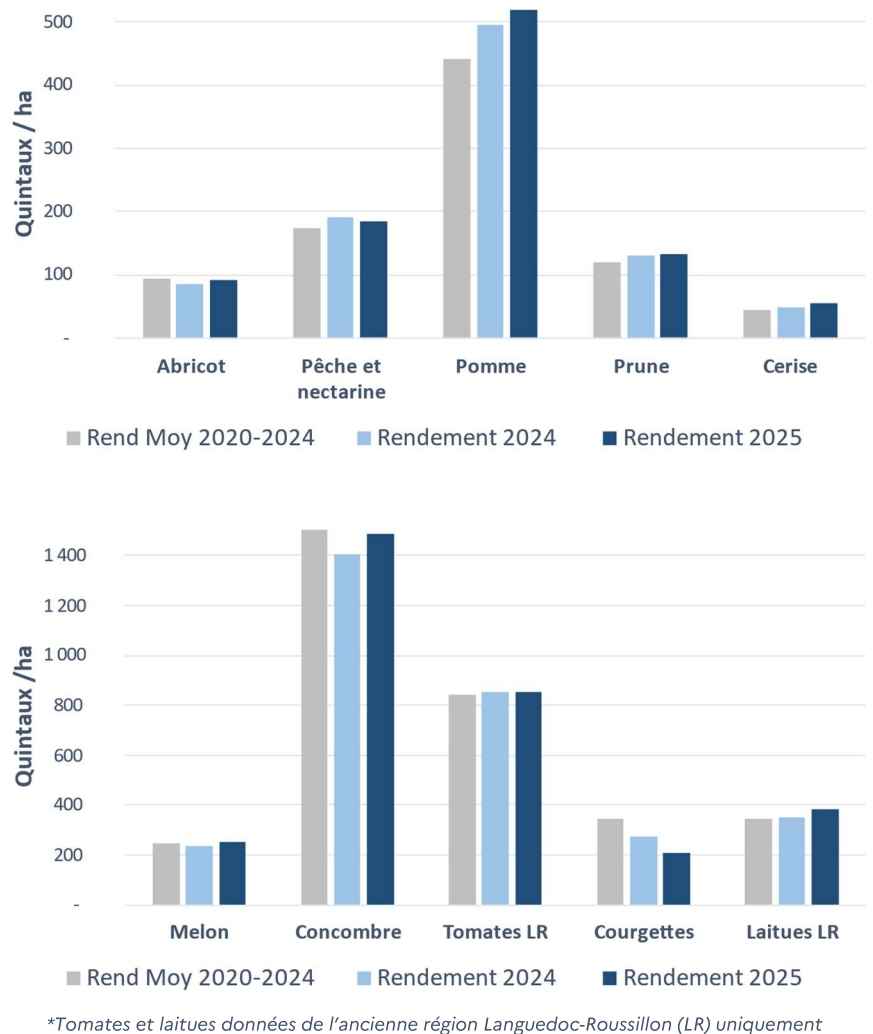
Les conditions de production 2025 ont été globalement favorables pour les principaux fruits et légumes suivis en conjoncture par la DRAAF Occitanie.

Les alternances entre canicules, pluies orageuses et grisaille ont perturbé les productions. Ces aléas ont affecté à la fois les rendements (courgettes) et la commercialisation (baisse de la demande en fruits d'été). Toutefois, la majorité des productions conserve des estimations de rendement supérieures à 2024 et dans l'ensemble au-dessus des moyennes quinquennales (Fig.15).

La principale difficulté cette année est pour la courgette du bassin Languedoc-Roussillon avec des niveaux de rendement très inférieurs aux moyennes quinquennales (-40%). Cette situation résulte de conditions météorologiques défavorables à cette espèce au premier semestre : déficit d'ensoleillement et excès d'eau dans l'est du Languedoc. Les pics de chaleur estivaux associés à un marché relativement erratique ont également pesé sur les conditions de production 2025 (décalage des calendriers de récolte et de mise en culture).

Contrairement aux courgettes, les **concombres**, qui sont principalement cultivés sous serre ou sous abris, ont connu une nouvelle année favorable. Les volumes de production sont très satisfaisants et le marché est porteur à l'exception de deux périodes plus difficiles en juin et en septembre (Fig.17). De la semaine 23 à la semaine 25, les cotations au stade expéditions oscillent entre

Figure 15- Rendements régionaux des principaux fruits et légumes suivis en conjoncture en Occitanie* Source : SAA, Agreste, Estimations SRISSET pour l'année 2025



0,46 € et 0,55 € la pièce soit 18 % de moins que la moyenne quinquennale olympique sur cette période. Le même phénomène est constaté en fin de campagne du fait d'une faible consommation conjuguée à la concurrence des pays du Benelux et de l'Espagne qui sature le marché. Les cours chutent entre les semaines 36 et 39 avec deux semaines reconnues comme crise conjoncturelle au titre de l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. Pour autant, le bilan économique d'ensemble est positif avec une grande partie de la

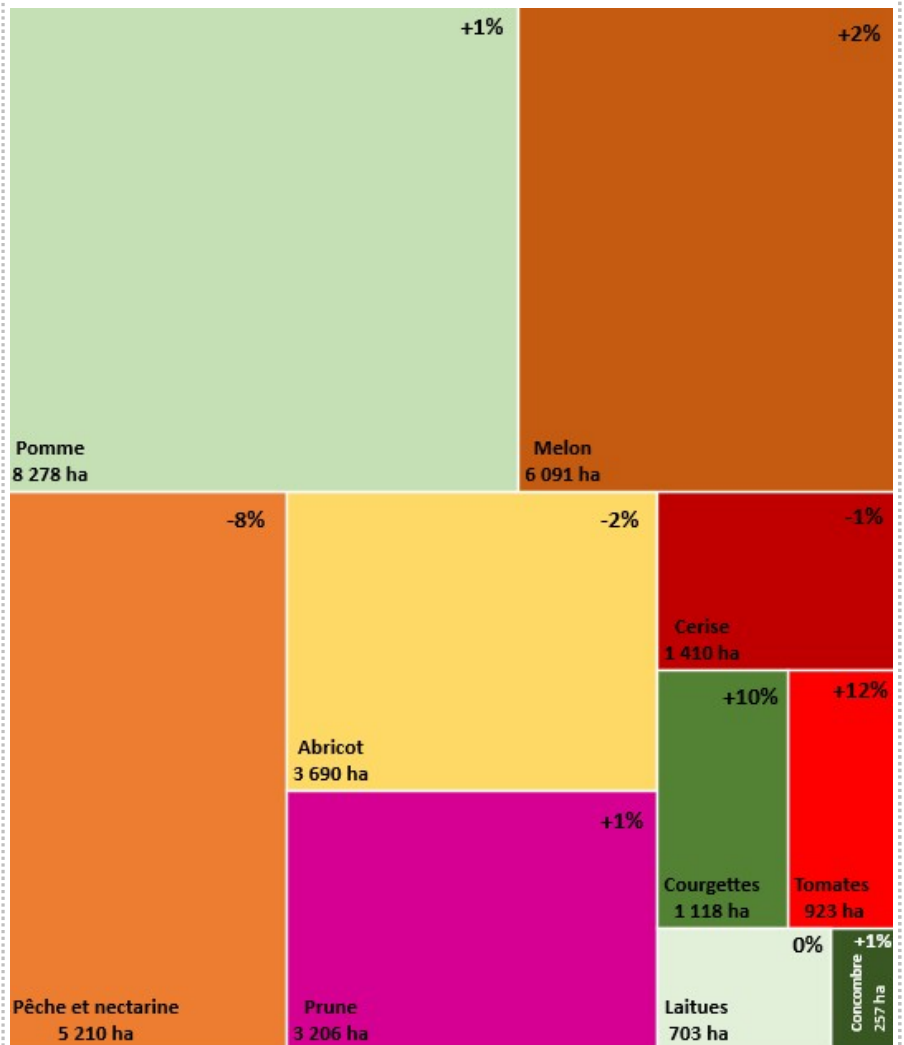
campagne qui se déroule avec des prix globalement supérieurs à la moyenne.

En **melon**, la productivité a été, supérieure à 2024 (+7%) et à la moyenne 2020-2024 (+3%). Toutefois, ce résultat d'ensemble masque les nombreux aléas qui ont pu émailler la campagne tant d'un point de vue agronomique que commercial (alternance de grisaille et de fortes chaleurs entraînant une consommation et une production irrégulières avec des périodes de fortes inadéquations entre offre et demande).

Du côté des **tomates**, les rendements 2025 sont équivalents à ceux de 2024 soit +1% au-dessus de la moyenne 2020-2024. Après un début de campagne prometteur la situation s'est dégradée pour les productions plein air qui ont subi les effets des pics de chaleur estivaux combinés à une pression en ravageurs relativement élevée (punaises, mineuses, acariens).

La production des salades d'hiver (Laitues à couper, Batavia, Romaines, ...) de la campagne 2025-2026 (en cours) est estimée en hausse de 9% par rapport à la campagne précédente, à la faveur de rendements qui progressent et d'une surface quasiment stable. Les surfaces en culture restent cependant bien inférieures à la moyenne 2020-2024 (-8%). En Occitanie, une part importante de la production est située dans les Pyrénées-Orientales (31%). Dans ce département la tempête Nils a causé des dégâts significatifs sur les productions. De plus, dans ce même département, le cumul des précipitations excessives entre fin décembre 2025 et mars 2026 a réduit les mises en place des 2^{ème} et 3^{ème} rotations en plein champs. Au niveau commercial, le suivi réalisé par le centre RNM de Perpignan montre un début de campagne (novembre/décembre) difficile avec une très forte concurrence des autres bassins de production nationaux conjuguée à une demande atone provoquant des cours très bas entre 25% et 30% inférieurs à ceux de 2024. A partir de janvier, les conditions météorologiques changent complètement pour s'orienter vers une chute des températures et de fortes pluies. Dans ce contexte froid et humide, la production est en forte diminution avec une consommation toujours en retrait.

Figure 16- Surfaces (ha) des principaux fruits et légumes suivis en conjoncture en Occitanie en 2025 et évolution (%) par rapport à 2024



Source : SAA, Agreste, Estimations SRISET pour l'année 2025

Les cours s'orientent sensiblement à la hausse, même si certains lots présentent une qualité parfois hétérogène.

En **abricot**, la campagne est mitigée. On retrouve un niveau de production satisfaisant après une année 2024 difficile. Le rendement moyen progresse de 9% par rapport à 2024 et est conforme à la moyenne 2020-2024. Les prix ont été globalement favorables en début de campagne (Fig.17). Cependant l'abondance de l'offre en juillet entraîne une baisse des cours. Il s'agit d'une conséquence directe du pic de chaleur de juin qui, en accélérant la maturation de

l'ensemble des variétés, a perturbé l'étalement habituel de la production pendant la saison de production, générant un pic de production plus accentué. En fin de campagne les cours repartent à la hausse avec une demande plus soutenue.

Pour les **pêches et nectarine**, les estimations de production sont en repli par rapport au mois de juin du fait d'une météo estivale variable (pluies excessives et pics de chaleur). Le niveau de productivité se situe +5% au-dessus de la moyenne 2020-2024 et en repli de 3% par rapport à l'année précédente. Au niveau commercial

Sources des données – Méthode

Les informations présentées dans cette publication qui concernent les rendements, les surfaces et les cours des fruits et légumes, des grandes cultures et de la viticulture en 2025 sont basées sur des estimations précoces de production, ainsi que sur le travail d'enquête et les données du réseau des nouvelles des marchés (RNM). Les estimations précoces de production sont élaborées par le SRISSET à partir de données administratives, du suivi d'un échantillon d'exploitations, et d'informations collectées auprès des correspondants agricoles locaux, des organismes professionnels et des agriculteurs. Ces données sont ensuite consolidées pour établir la statistique agricole annuelle. Les données antérieures à 2025 sont celles de la statistique agricole annuelle publiée sur le site internet Agreste (MASA / SSP) ainsi que sur le site internet de la DRAAF Occitanie.

Pour en savoir plus

La rubrique Conjoncture agricole du site internet de la DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/conjoncture-agricole-r114.html>

La rubrique Statistique agricole annuelle du site internet de la DRAAF Occitanie :

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole-annuelle-saa-r1624.html>

La rubrique Conjoncture agricole nationale du site Agreste :

<https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>

Le site du réseau des nouvelles des marchés :

<https://rnm.franceagrimer.fr/>

Le site Visionet de FranceAgrimer :

<https://visionet.franceagrimer.fr>

Le site de l'INSEE :

<https://www.insee.fr>

Les pages économie et conjoncture de la chambre régionale d'agriculture d'Occitanie

<https://occitanie.chambres-agriculture.fr/sinformer/lagriculture-en-occitanie/economie-conjoncture>

La note de conjoncture des filières Bio d'Occitanie (Inter BIO Occitanie)

<https://www.interbio-occitanie.com/conjoncture-des-filieres-bio-regionales-2025/>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bât. D – 1 place Emile Bloutin CS 70005 31952 Toulouse cedex 9

<http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directrice de publication : Juliette Fourcot

Rédaction, composition, cartes et graphiques : Kévin Boisset, Fiona Bourdy, Samia Breiller-Tardy, Stéphanie Saurat, François Julian, Isabelle Dejean, Virginie Juvenel, Lionel Rouvarel, SRISSET, unité information économique.

ISSN : 2650-6246

© Agreste